

Septembre **Bruno Doucey**

Fantaisie sans titre

Le poème que je commence à écrire
me fait l'effet d'un vagabond

Il ne possède
ni port d'attache ni maison
aucun cadastre ne le consigne
ses titres de propriété
feraient pouffer de rire un bernard-l'hermite
et glousser le coucou

Pourtant
mon poème porte sur son dos
des pierres du ciment du sable
des portes et des fenêtres

un miroir oblique
qui ne reflète que le ciel

une cheminée
pour les soirées d'hiver

et cette terrasse sur un toit qui aère le paysage

Le lecteur de mon poème
me fait l'effet d'un architecte

Qu'il lise ou lie
qu'il conte ou compte
il est le grand bâtisseur de sens dont les mots ont besoin

Les oiseaux migrateurs le regardent avec envie
Des crustacés décapodes chiffrent les vers sous leurs pieds

Et le poète se repose

© *L'Emporte-voix, La Passe vent, 2018*